

LE COMPTOT NAZI

CONTRE LA FRANCE ET CONTRE LA PAIX



Le Général RAMCKE :
« La liste des criminels de guerre est une liste d'honneur »...

UN DEPUTE d'Adenauer :
« Les accords de Bonn ratifiés il n'y aura plus besoin de créer de groupes clandestins »...

NOVEMBRE 1952 N. 116 (220) 30 Francs

Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

OPPOSONS-NOUS DANS L'UNION au réarmement DES BOURREAUX!

La presse a fait grand bruit au cours de ces dernières semaines au sujet du complot néo-nazi découvert en Allemagne occidentale.

Groupés dans l'Association de la Jeunesse Allemande (Bund Deutscher Jugend) plusieurs milliers d'anciens Waffen S.S. s'entraînaient militairement et dressaient des listes noires d'hommes à abattre : communistes, socialistes, défenseurs de la paix. Qui-que s'oppose, en Allemagne, à la reconstitution de la Wehrmacht risquait d'être frappé par eux. Et Ton se demande même si, mettant à exécution leurs projets criminels, ce n'est pas eux qui ont assassiné le député social-démocrate Georg Stierle et la major. Derr, haut-fonctionnaire de l'Etat de Basse-Saxe, trouvés morts tous deux récemment, dans des accidents dont les circonstances restent mystérieuses.

LE FUHRER PAUL IUTI ET SON PROGRAMME

L'Association de la Jeunesse Allemande avait jusqu'à présent, et conserve malgré l'arrestation de sept de ses membres, une existence légale. Elle se manifeste depuis plus de deux ans par ses attaques violentes anti-démocratiques, par les démonstrations et parades de ses troupes.

Albert LEVY. (Suite page 3)

Le 9 Octobre SALLE DES SOCIÉTÉS SAVANTES



Ardente soirée d'UNION dans le souvenir d'Emile ZOLA

UNE foule enthousiaste et recueillie à la fois emplissait, le jeudi soir 9 octobre, la Salle des Sociétés Savantes.

A l'instigation de M.R.A.P., de tous les coins de Paris, de tous les horizons politiques, de tous les milieux sociaux, ont été venus rendre hommage à Zola : Emile Zola écrivain et citoyen, qui mourut il y a cinquante ans, après avoir été dans la balance de la Justice, pour sauver un innocent, le poids de son génie et de son courage, la renommée que lui valait son œuvre gigantesque, l'ardeur de ses convictions et son immense amour de l'humanité.

Au tour de ce grand souvenir se tournent, tournent vers les nécessités du présent, l'unité républicaine et anticléricalisme née de « l'Europe ». A la tribune, sous la présidence de M. André Blumel, président du M. R. A. P., prennent place les différents orateurs : le chanoine Viollet qui, jeune séminariste au temps de l'Affaire Dreyfus, défendit la justice en raison même de sa foi religieuse; l'écrivain communiste Jean Frédéric, auteur d'un beau livre paru récemment : « Zola sennet d'orages » ; Jacques Leman, père-fils par alliance d'Emile Zola, et ancien membre du Comité exécutif du parti radical-socialiste ; Mme Suzanne Collette-Kahn, venue lire le discours du Secrétaire général de la Ligue des Droits de l'Homme, Emile Kahn, qui, souffrant, n'a pu être présent.

A leurs côtés, on remarque entre autres, MM. le professeur Jac...

(Suite page 5)

Recrudescence des campagnes antirépublicaines et antisémites

MAURRAS déchaîné réclame avec insistance un nouveau "statut des juifs"

De semaine en semaine, le style se fait plus agressif. La haine plus virulente, dans les infâmes feuilles maurrassiennes, où les vichystes, assurés (provisoirement) de l'impunité, ne croient plus nécessaire de prendre des précautions.

Il y a un an encore, l'antisémitisme n'apparaissait que ça et là, dans un écho ou une brève information, négligemment écrit-on dit presque entre les lignes, à part de temps en temps, les grands coups de cymbale de « Rivarol », destinés à tituler le terrain. Il était alors épisodique, quelque local et se nourrissait d'associations, d'insinuations malveillantes.

Depuis que Maurras est libre, tout est changé. Et à chaque atteinte portée aux traditionnelles libertés républicaines, à chaque traître libéré, à chaque général...

Il y a un an encore, l'antisémitisme n'apparaissait que ça et là, dans un écho ou une brève information, négligemment écrit-on dit presque entre les lignes, à part de temps en temps, les grands coups de cymbale de « Rivarol », destinés à tituler le terrain. Il était alors épisodique, quelque local et se nourrissait d'associations, d'insinuations malveillantes.

Depuis que Maurras est libre, tout est changé. Et à chaque atteinte portée aux traditionnelles libertés républicaines, à chaque traître libéré, à chaque général...

Dans des déclarations à « DROIT ET LIBERTÉ »

TROIS GRANDS RÉSISTANTS

Mme Lucie AUBRAC
Agrégée de l'Université,
Chevalier de la Légion d'Honneur
Croix de Guerre,
Récette de la Résistance

M. Robert FAWTIER
Membre de l'Institut,
Professeur à la Sorbonne,
Ancien Député à Mauthausen

M. Jean-Jacques MAYOUX
Professeur à la Sorbonne,
Récette de la Résistance

SOULEIGNENT LES DANGERS DE L'AMNISTIE

(Voir en page 4)

Une interview de M. le Rabbin ZAOUÏ :

• L'ALLEMAGNE REARMÉE, grave danger pour la Paix mondiale,

• Le CONGRES des PEUPLES peut amener une fructueuse rencontre des chefs d'Etat.

M. le Rabbin Zaoui, de Paris, a bien voulu répondre aux questions suivantes que nous lui avons posées, sur les problèmes cruciaux du réarmement de l'Allemagne et de la Paix.

— Pensez-vous que le réarmement de l'Allemagne soit inévitable ?

— Certes pas. Et je dois dire tout d'abord que j'ai éprouvé une vive satisfaction devant l'explosion provoquée par le courageux discours de président Herriot, exprimant de grandes réserves sur l'« armée européenne ».

L'opinion qui, depuis un certain temps, semblait ne pas réagir avec suffisamment de vigueur, se trouve, de ce fait, encouragée à s'opposer plus fortement encore à un danger d'au il est résulté déjà, deux guerres mondiales.

Il est intéressant de constater ce réveil de la conscience du peuple français à un moment peut être déterminant pour l'avenir du monde.

— Le sort de la paix mondiale, dépend-il selon vous, d'une solution pacifique du problème allemand ?

— De toute évidence, une Allemagne réarmée constituée, pour...

(Suite page 3)

Un article de Jacques MADAULE

“Je n'ai rencontré en Union Soviétique aucune trace de RACISME ou d'ANTISEMITISME”

AU cours d'un voyage que j'ai accompli récemment en Union Soviétique, j'ai eu le souci de me renseigner sur la manière dont a été envisagé le...

bas le problème des races. Je dois dire qu'il me paraissait peu probable a priori qu'un pareil problème dût se poser dans ce vaste pays. Les Russes n'ont jamais été racistes. On sait, par exemple, de quelle gloire a toujours joui chez eux un homme tel que Pouchkine, qui avait pourtant des ascendances noires.

Certains objecteront peut-être que la Russie des quarante dernières années du tsarisme fut aussi la Russie des pogroms et que c'est le gouvernement tsariste qui inventa les « Protocoles des Sages de Sion », inaugurant ainsi la plus terrible poussée d'antisémitisme que le monde ait jamais connue. Mais il convient d'y regarder de plus près. Jamais, en dépit des apparences, l'antisémitisme ne fut vraiment populaire en Russie. Il...

Quand le moral de la nation se ressaisit...

par Charles PALANT Secrétaire général du M. R. A. P.

CONTRE les accords de Bonn et de Paris qui consacrent la prédominance du militarisme allemand en Europe occidentale on a assisté ces jours-ci à des prises de positions qui ont fait sensation dans l'opinion et quelque peu consterné les protagonistes de l'armée européenne.

Après le président Herriot, second personnage de l'Etat, et M. Deladier au congrès radical, il ne se passe de jour où l'on ne voie des parlementaires de tous les partis déclarer qu'ils voteront contre la ratification des accords néfastes.

Tout se passe comme si nous assistions à un formidable redressement du moral de la nation consciente que son action unie peut, dans un proche avenir, mettre en échec le plan de mort contre notre pays.

Telle est la puissance de l'opposition grandissante dans le pays contre le réarmement de ses bourreaux que les plus récalcitrants à entendre sa voix doivent à leur tour tendre l'oreille et se déterminer en fonction de la volonté populaire.

Le peuple français n'est pas dupe non plus de l'odieuse campagne à la « Wehrmacht autonome » pour le cas où il ne consentirait pas à l'« armée européenne ». Dans tous les cas, la Wehrmacht et la guerre sont au bout de la politique du refus de rechercher la solution pacifique du problème allemand, par la négociation entre les quatre puissances qui ont vaincu l'Allemagne hitlérienne.

D'ailleurs, au stade de l'armée S.S. Gille vient de déclarer que les Waffen S.S. furent la première tentative sérieuse — on en est déjà à créer en Allemagne occidentale des groupes de tueurs nazis, comme ceux découverts à Francfort. En France, la revue fasciste « Ecrits de Paris » réclame, après Maurras, un statut pour les Juifs, tandis que sans plus attendre « Aspects de la France » (du 24 octobre) écrit : « Il faut limiter l'invasion juive, circonscire l'influence juive » etc... A quoi, cinq mille S.S. réunis à Verdun répondent : « Nous sommes prêts, on a besoin de nous ! »

Dans ces conditions point n'est besoin d'attendre la Wehrmacht « autonome » — la peste — pour voir que l'armée européenne c'est — déjà — le choléra.

Au surplus, la conviction du peuple français s'affirme chaque jour que la cause essentielle de l'actuelle tension internationale est le refus obstiné de nos gouvernements à promouvoir une solution pacifique.

(Suite page 4)

LES NOIRS, ARBITRES DES ELECTIONS AMERICAINES

Le Dr W.E.B. Du Bois est un homme de couleur, né aux Etats-Unis, le 23 février 1868. Diplômé des Universités de Fisk et de Harvard, il fut professeur de Sociologie aux Universités de Wilberforce, de Pennsylvanie et d'Atlanta. Il fut l'envoyé spécial du gouvernement américain au Liberia en 1928 et Conseiller à l'O.N.U. à San Francisco, en 1945. Le Dr W.E.B. Du Bois, dont les travaux scientifiques font autorité, se consacre activement à l'émancipation de ses frères de couleur.

VOTE ELECTION DAY

par le Professeur W. E. B. DUBOIS

tions pacifiques ; tous deux garantissent les droits civiques et aucun n'a la volonté ni les moyens d'en assurer la sauvegarde ; leurs éléments réactionnaires s'unissent contre leurs frères libéraux pour empêcher toute proposition offrant la perspective d'une réelle liberté pour les Noirs.

Les candidats à la présidence feront d'habiles déclarations équivoques aux Noirs tout au long de la campagne électorale. Tous deux, après avoir pacifié le Sud en s'opposant à une législation anti-lynch, et à la suppression de l'impôt électoral, exprimeront aux délégations noires leur profond intérêt pour le...

« VOTEZ ! » : Ce mot d'ordre vaut à la fois pour les Blancs et les Noirs, pour les Républicains, les Démocrates, les Progressistes : 60 % seulement des électeurs votent aux U.S.A.

(Suite page 5)

DIMANCHE 2 NOVEMBRE à 20 h. 30

SALLE PLEYEL

252, rue du Faubourg St-Honoré (Métro : Ternes — Autobus 43)

GRAND GALA antizaciste

avec une pléiade de vedettes de la scène, de l'écran, du cabaret, de la radio :

Les AFRICA'S
Danse et chants de l'Afrique Noire

AKOKA
Clarinettiste de la Radio-Diffusion Française

Pierre ASSO
Agnès CAPRI

Les FADEL'S
Acrobates marocains

Samson FAINSILBER

Le compositeur Philippe GÉRARD

Michel GEVEL et Arlette INGRAÇA
Des ballets de l'Opéra-Comique

Dora KALINOVNA
Marie MERGER

“Un MECENE”
Opéra-Bouffe
Texte et Musique de Frédéric O'BRADY
créé à la Télévision Française

PATACHOU
et l'orchestre LEO CLARENS

Moune de RIVEL
et sa troupe antillaise

Edmond TAMIZ
de la « Rose-Rouge »

Le spectacle sera présenté par O'BRADY

Attention ! Le programme de la soirée donnera lieu à un tirage et permettra à un spectateur de passer 10 Jours aux sports d'hiver

Location dans les sections du M.R.A.P. et au siège national, 10, rue de Châteaudun Paris-5^e Téléphone : TRU 00-87. Une permanence sera assurée le samedi 1^{er} novembre et le dimanche matin 2 novembre.

(Suite page 6)

BILLETS AIGRES-DOUX

par Gabriel TIMMORY

Le dérisoire armistice

AU SOLDAT INCONNU

L'n'y a dit-on, d'égalité que dans la mort. Quelle erreur ! Les simples défunts sont relégués dans des périphériques cimetières, qui conviennent-ils, manquant d'animation ; tu es, mon pauvre ami, privilégié : on t'a installé au rez-de-chaussée d'un noble monument, dans le plus pittoresque site de Paris : une flamme ne cesse de brûler sur ta tombe ; logé, éclairé, chauffé, et mondain plus que tu ne le fus, sans doute, de ton vivant, tu reçois chaque jour : des personnages d'importance te dédient leurs méditations ; les troupes te présentent les armes ; les drapeaux te saluent ; tambours, clairons et fifres emplissent, pour t'honorer, l'air de vibrations fraternelles.

Fais-tu fier de cette érection ? Je ne saurais peigner de ton sentiment, inconnu tout de toi, ce qui, en somme, n'a rien de naturel, car tu n'es célèbre que parce que tu es inconnu. Il me semble pourtant que, quelles qu'aient été tes origines, ton éducation, tes croyances et ta classe sociale, tu es dit depuis que tu es pris en compte sous l'Arc de Triomphe, éprouver bien des mécomptes. On t'a exhorté à mourir pour nous réserver de la batterie et chasser de ton pays les sauvages qui y avaient semé les ruines, tu juras qu'après avoir exécuté de la réparation de leurs crimes, on les rendrait incapables de nuire. On par un étrange aberration, après t'avoir aidé à te venger, on réalisa d'indulgence à leur égard ; soustraits au châtiment, ils retrouvèrent d'abord leur arrogance, puis leur force et nous envahirent derechef ; leur pas d'ois merle l'avança des Champs-Élysées et il te fallut subir pendant quatre années leurs hommages humiliants.

Au prix des atrocités qu'ils perpétrèrent alors avec de cruels raffinements, leurs torts de naguère n'étaient que jeux d'enfants ; le feu sanguinaire qu'ils avallèrent aveuglément les transforma en un peuple de monstres ; des millions de victimes furent déportés dans leurs camps de concentration, carbonisés dans leurs chambres à gaz, réduits en cendres dans leurs fours crématoires.

Arrive enfin la libération. Mais, cette fois, on ne se contente plus de les abattre ; on les réhabilite ; aussi ne leur suffit-il déjà plus de devenir nos alliés ; ils perdent en moins de quelques jours, au sein de leur pays, le respect qu'ils avaient obtenu au Palais de Chaillot en armée européenne l'armée allemande resuscitée. De bons Français inquiétés de ce congrès radical, M. Edouard Herriot tira la sonnette d'alarme ; auparavant, le député Georges Bouilloud, à la veille de sa mort, s'était hissé, en s'appuyant sur deux

PAS - PUISQU'ON NE VOUS LE DIT PAS - PUISQU'ON

...Mais Paris ne fut pas détruit

UNE FOIS N'EST PAS COUTUME

A-t-il comparé ? Diverses informations ont établi que, sous son nom, Choltitz avait dû s'expliquer devant ses pairs sur le fait qu'il n'avait pas détruit Paris.

Il aurait été acquitté, ayant pu démontrer qu'il lui avait été matériellement impossible d'agir autrement.

Mais quelques jours après, il se rebiffa : son « honneur » est attaqué ! Pourquoi comparerait-il ? Jamais ses pairs n'ont eu quel que ce soit à lui reprocher.

A-t-il comparé ? N'y a-t-il pas comparé ? Qu'importe, il vrai dire, puisque affirmé-il, y perdit son sanglier à me convaincre, car l'entente des relations avec mes anciens camarades que je rencontre fréquemment, soit chez moi, soit chez eux...

Pour discuter, sans doute, des moyens de faire mieux la prochaine fois.

RASSUREZ-VOUS...

Un fait demeure pourtant : von Choltitz n'a pas détruit Paris.

Rivarol veut bien lui pardonner pour cette fois. Mais il se refuse à faire confiance pour l'avenir, à un aussi faible défenseur du nazisme.

Pour ce qui est de l'armée allemande, écrit-il, si la prochaine dernière, on ne dit que les « dur » du ty, « un nommé » sont plus rassurés que les généraux trop bien élevés et déçus de ne pas être « devenus ». Nous, ce qui nous rassurerait beaucoup plus, c'est que soient mi, définitivement hors d'état de nuire : 1. von Choltitz ; 2. Romcke ; 3. Rivarol. Et nous sommes sûrs que ça viendra.

CHAMPIONS... de racisme

JEU DE BOULES. Les « aryens » sont une race supérieure à toutes les autres. En tout point. Telle est la doctrine (fort connue) de Rivarol. Mais il y a beaucoup de « mais ».

En particulier les palmés sportifs. Pensez : combien d'athlètes « aryens » se voient classés par des champions de « race indienne ».

Cela inquiète Rivarol : « Une équipe de France, aujourd'hui, mise plus sur ses boules noires que sur ses boules blanches. Cette En est amère », écrit-il.

VERDUN

L'état-major américain a entrepris en France d'importantes constructions.

A.V. d'un, il avait demandé à cet effet les services de plusieurs architectes français.

Ceux-ci, choisis parmi des créateurs de confort, n'ont pu résister à l'attrait de l'ouvrage.

Et puis, peut-être qu'ils connaissent déjà Verdun.

UN CONGRESSISTE OUBLIÉ

MM. Herriot et Daladier ont trouvé au Congrès raciste, même, des adversaires pour critiquer leurs interventions rétrospectives.

Et de tous les défenseurs de la nouvelle Wehrmacht, le moins acharné ne fut pas M. René Mayer.

Décidément, le souvenir des six millions de ses coreligionnaires brûlés dans les crématoires ne semble pas hanter la mémoire de ce politicien !

Si l'on n'en connaît pas les mobiles sociaux et économiques, son attitude semblerait même relever du machisme le plus déconcertant.

LOGIQUE

Qu'on en juge : En 1944, R. ne Mayer intervient auprès d'un ministre, à Alger, pour le mettre en garde contre l'emploi de Juifs à des fonctions officielles.

En 1949, ministre de la Justice, il libère Xavier Vallat, bourreau des Juifs de France.

Membre de la Commission des Affaires étrangères, c'est lui qui rapporte à l'Assemblée Nationale sur le pacte atlantique, origine et justification du réarmement des nazis.

On comprend que Rivarol ait pu prendre ce Juif à témoin de ses colossales antisémitismes, et ajouter (à peu près) : « Nous ne lui faisons pas dire... »

NEUTRALITE ORIENTEE !

Les 18-21 octobre, devait

Y a-t-il deux ZOLA ?

LE FAUX

Y a-t-il deux Zola ? L'un qui écrit « Les Rouges Macquart » et l'autre « J'accuse » ?

L'un qui fut un moment de la littérature française et l'autre un moment de la conscience humaine ?

On pourrait le croire d'après les commentaires qui ont accompagné le cinquantenaire de sa mort.

Le premier seul (ou presque) eut droit aux honneurs officiels.

TELE qu'il fut...



« Ainsi fut Hitler » : le titre de cette revue, publiée en Allemagne occidentale, ne laisse pas d'être prometteur. Hitler ? Sans doute Amqui, né par un hasard insaisissable, un criminel sans qui responsable de millions d'assassinats... Vous vous trompez à regarder cet enfant gen'leman, le huit-reflets à la main, comme si paroi l'innocent. Le texte que cette photo illustre est à l'avenant pour la presse qui tente de réhabiliter le nazisme, « ainsi fut Hitler ».

IL ACCUSE

Cet attentat commis dans une salle obscure ne suffit pas, il faut croire.

Il ne suffit pas d'affirmer la « préface » (47 ans après la réhabilitation de Dreyfus) que les comploteurs antisémites n'avaient pas tout à fait tort.

Ni de supprimer plusieurs répliques importantes du procès de Zola, ainsi que l'appel à la parole lancé en conclusion du film.

Tout cela ne suffit pas. Et on nous avertit : même fautive, « La vie d'Émile Zola », retravaillée dans l'ombre d'ici quelques semaines.

Le vrai Zola paraîtrait-il donc trop clairément encore ?

Le vrai Zola n'aurait-il donc pas été... ?

FRANCHISE

Honorer la mémoire de Zola sans l'honorer, tout en l'honorant... C'est tout de même une victoire de la vérité, qu'on n'ait pas pu escamoter totalement le souvenir de ce génère.

On y aurait vu plus clair pourtant, si chacun avait dit pleinement ce qu'il pense. Comme, par exemple, M. François Mauriac qui, pour l'anniversaire de « J'accuse » en 1948, écrivait déjà : « Non, le cinquantenaire de J'accuse ne m'attendrit pas. Nous avons vu de nos yeux de quoi est capable « la bête humaine », pour reprendre un titre de ce Zola, dont la mémoire me laisse froid, je l'avoue... »

On ne peut lui reprocher, en l'occurrence de faire preuve de tartuferie.

Mais cette année, il a préféré se faire...

LES TENEBRES

Le journal où Zola publia « J'accuse » s'appellait « L'Aurore ». Un journal d'aujourd'hui s'inspire de ce titre pour faire de Zola un thème publicitaire. Et pour patronner, par exemple, la projection du film « La vie d'Émile Zola... »

Posé d'abord : le film est censuré, coupé, trépané. On a tenté, ainsi, d'obscurcir la vérité sur l'affaire Dreyfus, de défigurer encore l'œuvre et les luttes du grand Zola — qui proclamait : « Je n'ai qu'une passion, celle de la lumière... »

Y a-t-il deux DREYFUS ?

L'HISTOIRE ? KKKKSKA ?

Four mois, pour vous, le capitaine Alfred Dreyfus, condamné injustement en 1894, a été gracié le 19 septembre 1899, puis réhabilité le 12 juillet 1905 par la Cour de Cassation.

Ce sont là des faits historiques. Tu parles s'ils s'en fichent, Maurras et maurrassiens !

Four months l'affaire Dreyfus continue. Dreyfus reste coupable. Et tous les Juifs avec lui. De quoi ? De tout.

Depuis « le traître Dreyfus », soulent par exemple Maurras, l'armée française est dominée par... la juiverie...

LA PREUVE...

Pour son disciple Abel Maurras, dans Rivarol, il n'y a pas de doute non plus ; le Dreyfus innocent n'est qu'un mythe des « démocrates ».

Si le forat de l'Élu du Diable a été réhabilité, c'est par un arrêt de la cour de cassation rendu EN VIOLATION DE LA LOI !

Rien que ça... Et voulez-vous le preuve de la culpabilité de Dreyfus ? Il était Juif, n'est-ce pas suffisant ?

AUTRE PREUVE

Ce Maurras-là entendit un jour (ou n'entendit pas) l'avocat de Dreyfus, M. Labori, dire dans une conversation à laquelle lui-même ne participait pas :

« Ah ! si j'avais su ! si j'avais su ! »

Et, prouvant ainsi de quelle façon il s'attache à la chronique véridique de la vérité, le chroniqueur riverolaisque écrit :

« De quoi était-il question ? Je ne sais. De l'Alcazar... probablement... »

Et voilà pourquoi votre Dreyfus est coupable !

UNE TENEBREUSE AFFAIRE

Aspects ne pouvait que reproduire en bonne place et « avec plaisir » une démonstration si probante de « notre courageux confrère » (sic).

FAÇONS DE PARLER...

CE PELE, CE GALEUX

L'éditorialiste de Sport-Négoce, M. Max A. Galtier, a un dada : « Si les affaires vont mal, c'est parce que les Juifs, les étrangers, les métèques, font du commerce en général, et vendent, en particulier, des articles de sport. Vous avez entendu ça quelque part, dites-vous ? En êtes-vous sûr ? »

« Bref, chevalier de Faryanisme, M. Max A. Galtier se sentait un peu seul dans sa croisade, depuis la Libération.

Mais le voilà qui jubile. Une haute personnalité vient de lui donner raison : Oui, les « étrangers » sont la cause première de la crise, de la hausse des prix, des lourds impôts. Écartons-les du commerce et celui-ci sera « assaini ».

LA LIMITE

Alors, M. Max A. Galtier joue les précurseurs : « Il ne nous apprend pas grand-chose », le plan Louvel, « puisqu'il y a bien longtemps que j'ai éveillé l'attention de nos lecteurs sur certaines mesures salutaires » (sic).

Et, transformant en une sorte de sous-Rivarol sa revue professionnelle, il renchérit : « Il ne faut pas craindre de le dire : il y a beaucoup trop d'étrangers établis en France. Nous

sommes réputés accueillants, mais une limite s'impose, ne serait-ce que celle des naturalisations... Une limite s'imposait quand il s'agissait de se battre pour la France, soit au front, soit dans les usages ?

ERREUR D'AIGUILLAGE

Ce qui est illimité, en tout cas, c'est le racisme et la xénophobie du sieur Galtier. Il poursuit : « Il existe certains quartiers de Paris où l'on parle très peu de Français, bien des restaurateurs de la capitale et de la banlieue, certaines stations d'été ou de week-end... nous faisons figure d'étrangers ! C'est un fait indiscutable. Je dois ajouter que cela se remarquerait moins si ces étrangers avaient la tenue et le tact du Français résidant hors de sa patrie... »

« Mais je vous vois acquiescer » Pignolo, Champs-Élysées, La Rochelle... dit-il... « Attention ! vous faites er-

reur, il ne s'agit que de l'honneur comarquant Juif du coin de la rue.

DEFINITION

La librairie fondée par Pierre Larousse a cent ans. Célébrations, festivités, en souvenir de l'auteur du célèbre dictionnaire qui, sans cesse perfectionné, est devenu l'instrument de travail de tous les écoliers.

On vante à cette occasion l'esprit « indépendant », « républicain » de Pierre Larousse.

Peut-être... mais il est d'une définition, parmi beaucoup d'autres, que nous trouvons difficile à digérer :

« ANTISEMITISME, n. m. Doctrine opposée à l'influence des Juifs ».

Il y a donc une « influence » particulière des Juifs ? L'antisémitisme est donc une doctrine, innocente et normale ? La définition elle-même est antisémite.

On connaît la musique à Rivarol et tant quant.

— Et Lucienne Delforge peut donner ainsi des concerts pour piano et nois ?

— Pourquoi pas ?... Elle en a bien donné un, l'autre semaine, à la Radiodiffusion Française... OUBLIS

Dans le Figaro Littéraire un grand placard de publicité pour un nouveau livre de Céline.

Et pour offrir le lecteur, suit la liste des œuvres écrites par le même auteur.

Mais deux oublis au moins

TARIF DES ABONNEMENTS
10, rue de Clésaudan, Paris 9
TÉL. TRU. 06-37
FRANCE UNION FRANÇAISE
Un an : 200 francs
PAYS ÉTRANGERS
Un an : 450 francs
TARIF SPÉCIAL
POUR LA BELGIQUE
Compie ch. post. 8079-89 Paris
Pour les changements d'adresse, envoyer 20 fr. et la dernière bande.

Le gérant : Ch. OVEZAREK
P.B.J. 26, rue Clavel (19r)
Téléphone : 807503 58-04

VOIX et MOYENS...

...DE HITLER

Bien qu'ayant perdu son patron, Paul Schmidt, on le voit, ne lâche pas.

Et il a beaucoup de belles productions en perspectives, qui ne le trouveront pas... désarmé, si l'on en croit l'ancien ministre anglais Hugh Dalton, lequel vient

de déclarer : « Certains discours prononcés par des hommes politiques d'Allemagne occidentale me rappellent la voix de Hitler... »

« Si les Allemands parlent sur ce ton avant même d'être réarmés, que diront-ils quand ils auront entre les mains des armes ultra-modernes ? »

«... » etc... etc... »

Abonnez-vous à Droit et Liberté LE JOURNAL QUI LUTTE
contre la presse antisémite et raciste
contre le réarmement des nazis
pour la fraternité des hommes et des peuples

Le privilège et la fierté des démocraties...
Les coupures et modifications opérées par la censure dans le film « La Vie d'Émile Zola » ont suscité diverses protestations. Nous reproduisons ici des extraits d'un article de M. Henry Magagnon, paru dans « Le Monde » du 4 octobre :

On ne peut se défendre de sourire en parcourant les lignes imposées par notre censure à la firme Warner Bros. qui obtint enfin après quinze ans d'intardition l'autorisation de projeter au Studio 28 la Vie privée d'Émile Zola. « C'est là, Iron-nous sur l'écran, c'est là le privilège et la fierté des démocraties, où la liberté d'expression est assurée et les droits de l'homme et du citoyen garantis. » Parfait ! En vertu de ces excellentes dispositions, par une lettre à la Warner en date du 20 juin 1952, nos censeurs imposaient comme conditions à la projection du film de William Dieterlé l'adjonction au générique du « déroulant » que nous venons d'évoquer et quatre coupures.

PLUS JAMAIS ÇA!...

(Suite de la page 1)

Son principal dirigeant, Paul LUTH est à lui seul tout un programme. Ancien major de la Wehrmacht, il a collaboré après guerre au journal « Frankfurter Allgemeine Zeitung » particulièrement belléciste, avant de fonder lui-même le « Deutsche Beobachter », dont le titre et la présentation évoquent, à s'y méprendre, un célèbre journal hitlérien.

Il a d'autre part écrit, sous le titre « Citoyen et partisan », une sorte de « Mein Kampf » à tirage limité, qui circulait parmi ses fidèles. Au cours de manifestations publiques, il exposa d'ailleurs maintes fois les buts de son organisation : la reconstitution de la Wehrmacht, puis de la « Plus Grande Allemagne » et de « l'Europe », selon les canons élaborés par Hitler.

Prenant la parole à Francfort,

« Je meurs du fait de l'armée allemande »



M. Georges Heullard, député radical de Seine-Inférieure, n'est venu qu'une fois à l'Assemblée Nationale. C'était le 12 février dernier. L'Assemblée discutait de la reconstitution de la Wehrmacht puis de la « Plus Grande Allemagne ».

C'est au milieu d'un silence impressionnant qu'on le vit soudain monter à la tribune, soutenu par les huissiers. Et son intervention, la seule qu'il ait faite depuis son élection, retentit, pathétique, li-ride, déclamé, marqué profondément par les tortures nazies, l'ancien député de Flossenbergr dit :

« Je vais mourir, Monsieur le Ministre, je suis condamné à mourir. Mon élection m'a surpris dans une chaise chirurgicale. Je meurs du fait de l'armée allemande ».

« Je ne voudrais point que mes fils, comme mes petits-fils soient incorporés avec les tyrans et les bourreaux de leur père, que mon fils serve aux côtés de la Wehrmacht, et qu'un beau jour, par dessus cette petite armée française sur laquelle vous n'avez plus qu'à attendre, reprenne la marche vers l'Ouest des légions allemandes ».

L'Assemblée, bouleversée, acclama longuement cet homme courageux et clairvoyant, qui allait quitter aussitôt l'hémicycle pour ne plus jamais y revenir.

Le 18 octobre, Georges Heullard est mort.

Préoccupant son âme funèbre, le président Herriot rappela ses paroles de février, plus acclues, hélas ! que jamais.

« On remarqua, alors, un fait sans précédent : bien que présents à leur banc, le chef du gouvernement et plusieurs ministres ne jugèrent pas utile de s'associer par quelques paroles, comme c'est la coutume à l'Assemblée du président de l'Assemblée ».

C'est dire combien, au-delà même de la mort, le message de Georges Heullard conserve de force

il avait ajouté que les Américains, qui sont « les Romains de notre temps », étaient « le gage de notre victoire ». Son acolyte Homacher déclara ensuite que l'Association de la Jeunesse Allemande était « une organisation de lutte contre le bolchévisme ». Et il affirma, sous les ovations de plusieurs centaines de nazis : « Un homme fort viendra. L'Association de la Jeunesse Allemande et l'Union des Parachutistes, avec laquelle nous collaborons, seront alors les champions du combat qui commença ».

Bien équipés en armes, munitions, appareils émetteurs et récepteurs de radio, les bandes fascistes du Bund Deutscher Jugend disposaient de fonds importants. L'enquête a fait ressortir que l'organisation recevait environ 50.000 marks par mois (plus de 4 millions de francs) et que les chefs étaient payés entre 500 et 1.000 marks (45.000 à 90.000 francs).

UNE INTERNATIONALE NAZIE Une organisation démasquée, dix en plein fonctionnement ! L'Association de la Jeunesse Allemande n'est en réalité qu'une illustration de ce qui se passe en Allemagne occidentale, où les groupes nazis, plus ou moins clandestins, foisonnent.

Outre l'Union des Parachutistes, dont parlait Homacher et la « Première Légion », organisation de jeunesse basée sur le modèle du Ku Klux Klan et qui coopère aussi étroitement avec l'Association de la Jeunesse Allemande, on pourrait citer des dizaines de groupes d'anciens officiers, d'anciens nazis, d'anciens S.S. et Waffen S.S., toutes plus actives et néfastes les uns que les autres. L'évaluation de l'idée de revanche, du « fuhrerprinzip », du racisme et de l'extrémisme est leur pain quotidien.

Ces groupements servent de chefs de file aux organisations similaires constituées dans les différents pays d'Europe occidentale. L'Internationale des anciens Waffen S.S. née à Malmoe (Suède) en mai 1951, édite un journal, « Nation Europa » où l'on trouve par exemple la signature de Maurice Bardèche, collaborateur de « Rivarol ».

La prière de M. Adenauer

Prenant la parole au congrès chrétien-démocrate, le chancelier Adenauer a déclaré le 19 octobre :

« Je ne suis nullement disposé à m'écarter d'un pouce de la politique d'intégration telle qu'elle est présente. « Intégration » signifie, on le sait : reconnaissance de la Wehrmacht. »

Le chancelier de Bonn a ajouté :

« Le plan stratégique occidental dépend, dans une mesure décisive, de l'existence de divisions allemandes. »

« Les plans sont déjà élaborés. Si le Bundestag ratifie bientôt les accords, l'Ouest pourra compter sur nos divisions. »

Et il a poursuivi en ces termes :

« Une de mes grandes inquiétudes est que les tensions entre les quatre puissances occupantes se résorbent aux dépens de l'Allemagne. »

« Certains milieux britanniques et français envisagent favorablement l'idée d'un accord de compromis avec la Russie. C'est là l'un de mes plus gros soucis dans tout le domaine de la politique étrangère. »

« Au nom du ciel, je prie pour que ce danger soit écarté. »

On ne saurait mieux démontrer à quel point le réarmement de l'Allemagne est dangereux pour la paix du monde.

condamnés pour apologie des crimes nazis. Une vaste cinquième colonne, remise en place dès la fin de la guerre, étend donc sa toile d'araignée sur de nombreux pays, notamment la France. C'est à juste titre que M. Hubert BEUVE-MERY notait récemment dans « Le Monde » :

« Sous couleur de combattre le communisme et de défendre l'intérêt public, les officines se multiplient où se rassemblent des hommes n'ayant encore dévoués à Hitler. De là partent consignes, brochures, tracts et libelles de toutes sortes. »

« Ce qui est grave, c'est que ces officines disposent d'un vaste réseau international et de moyens à peu près illimités. »

Et rappelant les organisations nazies découvertes en Allemagne, il concluait : « On veut croire, sans en être absolument certain, que les choses sont moins avancées chez nous. Mais qu'on y prenne garde, il pourrait bientôt être trop tard ! »

UN VASTE PLOT

Qu'on y prenne garde, en effet : car qui se tromperait sur la « clandestinité » de tels groupements ? L'Association de la Jeunesse Allemande a été financée non seulement par les riches industriels qui financèrent autrefois Hitler, mais aussi par les autorités militaires américaines et par le gouvernement de Bonn (qui ont dû le reconnaître). Comment pourrait-il en être autrement, puisque Paul Luth, von Manteuffel, Kesselring et leurs pareils tiennent, à peu de chose près, le même langage qu'Adenauer et ses ministres et ont les mêmes objectifs ?

Quelques jours après la « découverte » du complot nazi, 5.000 anciens S.S. furent condamnés à Verden (Basse-Saxe), défilèrent librement en uniforme



La Wehrmacht parade à Nuremberg devant Hitler.

Le Rabbin ZAOUI : « Une telle assemblée peut amener les chefs d'État à sauvegarder la Paix »

(Suite de la page 1)

La paix mondiale est une menace très grave. Il suffit d'y réfléchir objectivement et sans passion, pour se ressaisir et voir la nécessité d'agir dans un sens qui empêcherait le retour d'armes meurtrières entre les mains de ceux qui, il y a sept ans encore s'employaient à exterminer tous ceux qui ne pensaient pas nazi ou n'appartenaient pas à la « race des séigneurs ».

Il serait pour le moins surprenant que la collectivité allemande, après les horreurs indescriptibles dont elle porte la responsabilité, ait pu être purifiée complètement au bout de quelques années, et rendre de ce fait capable de ne plus succomber à la tentation de dominer le monde, alors même qu'on lui donne les moyens de commettre demain de nouveaux crimes, sans doute aussi contre ceux-là même qui la réarment aujourd'hui. Tous les psychologues, tous les pédagogues

sous la protection de la police. Et le général Ramecke déclarait : « Je suis fier d'avoir été sur la liste noire des criminels de guerre. C'est une liste d'honneur. » Le chancelier Adenauer n'est-il pas intervenu personnellement pour demander la libération et la réhabilitation des criminels de guerre ?

Prenant récemment la parole au Bundestag un député du parti gouvernemental a proclamé : « Il faut ratifier les accords de Bonn et de Paris et nous donner ainsi des moyens de défense (1) légaux. Personne alors n'aura plus besoin de songer à créer des groupes clandestins. »

Il ne s'agit pas d'une conjuration de quelques milliers de fanatiques, mais d'un vaste complot, qui tend de plus en plus à se démasquer totalement, et qui, soutenu par des complices très haut placés s'appuyant, en outre, sur les groupes nazis, met en danger la sécurité de la France et la Paix.

Au Cimelière de Bagneux 12.000 personnes ont fait le serment de s'unir pour empêcher le réarmement des bourreaux nazis

A traditionnelle cérémonie juive du souvenir, qui se déroule chaque année à l'occasion de la Fête du Grand Pardon (Yom Kippour) a revêtu, le 28 septembre dernier, une ampleur et une signification toutes particulières.

A l'appel de l'Union des Sa-

ciétés Juives de France, plus de 12.000 personnes se sont rassemblées au cimelière de Bagneux et à l'issue de l'office religieux, ont prononcé le serment que voici :

« Nous jurons, devant le même sacré de nos millions de morts, hommes, femmes et enfants assassinés, torturés, gazés par les barbares nazis, de ne jamais oublier ! »

« Nous jurons de rester unis pour nous opposer de toutes nos forces à la renaissance du nazisme qui est une profanation du souvenir des martyrs et des héros, ainsi qu'un danger mortel pour les survivants. »

« Nous jurons de rester unis pour nous opposer au retour des excitateurs à la haine antisémite, qui ont soutenu les nazis dans leur entreprise d'extermination. »

« Nous jurons de rester unis et de rassembler toutes les forces vives de la communauté juive en vue de sauvegarder la paix, de préserver notre vie et la vie de nos enfants. »

« Nous le jurons. »

(Notre cliché : Une vue de l'immense foule pendant la lecture du Serment)



La Wehrmacht parade à Nuremberg devant Hitler.

10.000 CARTES DE LA PAIX placées par le M.R.A.P. à Paris

Les sections du M.R.A.P. coopèrent activement à la préparation du Congrès des Peuples pour la Paix et, en premier lieu, au Congrès des Peuples de Paris, qui doit avoir lieu les 22 et 23 novembre.

Au total, dans la seule région parisienne, plus de 10.000 cartes de la paix ont été placées, qui se répartissent comme suit : 2^e arr. : 700 ; 3^e arr. : 500 ; 4^e arr. : 400 ; 5^e arr. : 200 ; 6^e arr. : 200 ; 7^e arr. : 200 ; 8^e arr. : 200 ; 9^e arr. : 200 ; 10^e arr. : 200 ; 11^e arr. : 200 ; 12^e arr. : 200 ; 13^e arr. : 200 ; 14^e arr. : 200 ; 15^e arr. : 200 ; 16^e arr. : 200 ; 17^e arr. : 200 ; 18^e arr. : 200 ; 19^e arr. : 200 ; 20^e arr. : 200 ; 21^e arr. : 200 ; 22^e arr. : 200 ; 23^e arr. : 200 ; 24^e arr. : 200 ; 25^e arr. : 200 ; 26^e arr. : 200 ; 27^e arr. : 200 ; 28^e arr. : 200 ; 29^e arr. : 200 ; 30^e arr. : 200 ; 31^e arr. : 200 ; 32^e arr. : 200 ; 33^e arr. : 200 ; 34^e arr. : 200 ; 35^e arr. : 200 ; 36^e arr. : 200 ; 37^e arr. : 200 ; 38^e arr. : 200 ; 39^e arr. : 200 ; 40^e arr. : 200 ; 41^e arr. : 200 ; 42^e arr. : 200 ; 43^e arr. : 200 ; 44^e arr. : 200 ; 45^e arr. : 200 ; 46^e arr. : 200 ; 47^e arr. : 200 ; 48^e arr. : 200 ; 49^e arr. : 200 ; 50^e arr. : 200 ; 51^e arr. : 200 ; 52^e arr. : 200 ; 53^e arr. : 200 ; 54^e arr. : 200 ; 55^e arr. : 200 ; 56^e arr. : 200 ; 57^e arr. : 200 ; 58^e arr. : 200 ; 59^e arr. : 200 ; 60^e arr. : 200 ; 61^e arr. : 200 ; 62^e arr. : 200 ; 63^e arr. : 200 ; 64^e arr. : 200 ; 65^e arr. : 200 ; 66^e arr. : 200 ; 67^e arr. : 200 ; 68^e arr. : 200 ; 69^e arr. : 200 ; 70^e arr. : 200 ; 71^e arr. : 200 ; 72^e arr. : 200 ; 73^e arr. : 200 ; 74^e arr. : 200 ; 75^e arr. : 200 ; 76^e arr. : 200 ; 77^e arr. : 200 ; 78^e arr. : 200 ; 79^e arr. : 200 ; 80^e arr. : 200 ; 81^e arr. : 200 ; 82^e arr. : 200 ; 83^e arr. : 200 ; 84^e arr. : 200 ; 85^e arr. : 200 ; 86^e arr. : 200 ; 87^e arr. : 200 ; 88^e arr. : 200 ; 89^e arr. : 200 ; 90^e arr. : 200 ; 91^e arr. : 200 ; 92^e arr. : 200 ; 93^e arr. : 200 ; 94^e arr. : 200 ; 95^e arr. : 200 ; 96^e arr. : 200 ; 97^e arr. : 200 ; 98^e arr. : 200 ; 99^e arr. : 200 ; 100^e arr. : 200 ; 101^e arr. : 200 ; 102^e arr. : 200 ; 103^e arr. : 200 ; 104^e arr. : 200 ; 105^e arr. : 200 ; 106^e arr. : 200 ; 107^e arr. : 200 ; 108^e arr. : 200 ; 109^e arr. : 200 ; 110^e arr. : 200 ; 111^e arr. : 200 ; 112^e arr. : 200 ; 113^e arr. : 200 ; 114^e arr. : 200 ; 115^e arr. : 200 ; 116^e arr. : 200 ; 117^e arr. : 200 ; 118^e arr. : 200 ; 119^e arr. : 200 ; 120^e arr. : 200 ; 121^e arr. : 200 ; 122^e arr. : 200 ; 123^e arr. : 200 ; 124^e arr. : 200 ; 125^e arr. : 200 ; 126^e arr. : 200 ; 127^e arr. : 200 ; 128^e arr. : 200 ; 129^e arr. : 200 ; 130^e arr. : 200 ; 131^e arr. : 200 ; 132^e arr. : 200 ; 133^e arr. : 200 ; 134^e arr. : 200 ; 135^e arr. : 200 ; 136^e arr. : 200 ; 137^e arr. : 200 ; 138^e arr. : 200 ; 139^e arr. : 200 ; 140^e arr. : 200 ; 141^e arr. : 200 ; 142^e arr. : 200 ; 143^e arr. : 200 ; 144^e arr. : 200 ; 145^e arr. : 200 ; 146^e arr. : 200 ; 147^e arr. : 200 ; 148^e arr. : 200 ; 149^e arr. : 200 ; 150^e arr. : 200 ; 151^e arr. : 200 ; 152^e arr. : 200 ; 153^e arr. : 200 ; 154^e arr. : 200 ; 155^e arr. : 200 ; 156^e arr. : 200 ; 157^e arr. : 200 ; 158^e arr. : 200 ; 159^e arr. : 200 ; 160^e arr. : 200 ; 161^e arr. : 200 ; 162^e arr. : 200 ; 163^e arr. : 200 ; 164^e arr. : 200 ; 165^e arr. : 200 ; 166^e arr. : 200 ; 167^e arr. : 200 ; 168^e arr. : 200 ; 169^e arr. : 200 ; 170^e arr. : 200 ; 171^e arr. : 200 ; 172^e arr. : 200 ; 173^e arr. : 200 ; 174^e arr. : 200 ; 175^e arr. : 200 ; 176^e arr. : 200 ; 177^e arr. : 200 ; 178^e arr. : 200 ; 179^e arr. : 200 ; 180^e arr. : 200 ; 181^e arr. : 200 ; 182^e arr. : 200 ; 183^e arr. : 200 ; 184^e arr. : 200 ; 185^e arr. : 200 ; 186^e arr. : 200 ; 187^e arr. : 200 ; 188^e arr. : 200 ; 189^e arr. : 200 ; 190^e arr. : 200 ; 191^e arr. : 200 ; 192^e arr. : 200 ; 193^e arr. : 200 ; 194^e arr. : 200 ; 195^e arr. : 200 ; 196^e arr. : 200 ; 197^e arr. : 200 ; 198^e arr. : 200 ; 199^e arr. : 200 ; 200^e arr. : 200 ; 201^e arr. : 200 ; 202^e arr. : 200 ; 203^e arr. : 200 ; 204^e arr. : 200 ; 205^e arr. : 200 ; 206^e arr. : 200 ; 207^e arr. : 200 ; 208^e arr. : 200 ; 209^e arr. : 200 ; 210^e arr. : 200 ; 211^e arr. : 200 ; 212^e arr. : 200 ; 213^e arr. : 200 ; 214^e arr. : 200 ; 215^e arr. : 200 ; 216^e arr. : 200 ; 217^e arr. : 200 ; 218^e arr. : 200 ; 219^e arr. : 200 ; 220^e arr. : 200 ; 221^e arr. : 200 ; 222^e arr. : 200 ; 223^e arr. : 200 ; 224^e arr. : 200 ; 225^e arr. : 200 ; 226^e arr. : 200 ; 227^e arr. : 200 ; 228^e arr. : 200 ; 229^e arr. : 200 ; 230^e arr. : 200 ; 231^e arr. : 200 ; 232^e arr. : 200 ; 233^e arr. : 200 ; 234^e arr. : 200 ; 235^e arr. : 200 ; 236^e arr. : 200 ; 237^e arr. : 200 ; 238^e arr. : 200 ; 239^e arr. : 200 ; 240^e arr. : 200 ; 241^e arr. : 200 ; 242^e arr. : 200 ; 243^e arr. : 200 ; 244^e arr. : 200 ; 245^e arr. : 200 ; 246^e arr. : 200 ; 247^e arr. : 200 ; 248^e arr. : 200 ; 249^e arr. : 200 ; 250^e arr. : 200 ; 251^e arr. : 200 ; 252^e arr. : 200 ; 253^e arr. : 200 ; 254^e arr. : 200 ; 255^e arr. : 200 ; 256^e arr. : 200 ; 257^e arr. : 200 ; 258^e arr. : 200 ; 259^e arr. : 200 ; 260^e arr. : 200 ; 261^e arr. : 200 ; 262^e arr. : 200 ; 263^e arr. : 200 ; 264^e arr. : 200 ; 265^e arr. : 200 ; 266^e arr. : 200 ; 267^e arr. : 200 ; 268^e arr. : 200 ; 269^e arr. : 200 ; 270^e arr. : 200 ; 271^e arr. : 200 ; 272^e arr. : 200 ; 273^e arr. : 200 ; 274^e arr. : 200 ; 275^e arr. : 200 ; 276^e arr. : 200 ; 277^e arr. : 200 ; 278^e arr. : 200 ; 279^e arr. : 200 ; 280^e arr. : 200 ; 281^e arr. : 200 ; 282^e arr. : 200 ; 283^e arr. : 200 ; 284^e arr. : 200 ; 285^e arr. : 200 ; 286^e arr. : 200 ; 287^e arr. : 200 ; 288^e arr. : 200 ; 289^e arr. : 200 ; 290^e arr. : 200 ; 291^e arr. : 200 ; 292^e arr. : 200 ; 293^e arr. : 200 ; 294^e arr. : 200 ; 295^e arr. : 200 ; 296^e arr. : 200 ; 297^e arr. : 200 ; 298^e arr. : 200 ; 299^e arr. : 200 ; 300^e arr. : 200 ; 301^e arr. : 200 ; 302^e arr. : 200 ; 303^e arr. : 200 ; 304^e arr. : 200 ; 305^e arr. : 200 ; 306^e arr. : 200 ; 307^e arr. : 200 ; 308^e arr. : 200 ; 309^e arr. : 200 ; 310^e arr. : 200 ; 311^e arr. : 200 ; 312^e arr. : 200 ; 313^e arr. : 200 ; 314^e arr. : 200 ; 315^e arr. : 200 ; 316^e arr. : 200 ; 317^e arr. : 200 ; 318^e arr. : 200 ; 319^e arr. : 200 ; 320^e arr. : 200 ; 321^e arr. : 200 ; 322^e arr. : 200 ; 323^e arr. : 200 ; 324^e arr. : 200 ; 325^e arr. : 200 ; 326^e arr. : 200 ; 327^e arr. : 200 ; 328^e arr. : 200 ; 329^e arr. : 200 ; 330^e arr. : 200 ; 331^e arr. : 200 ; 332^e arr. : 200 ; 333^e arr. : 200 ; 334^e arr. : 200 ; 335^e arr. : 200 ; 336^e arr. : 200 ; 337^e arr. : 200 ; 338^e arr. : 200 ; 339^e arr. : 200 ; 340^e arr. : 200 ; 341^e arr. : 200 ; 342^e arr. : 200 ; 343^e arr. : 200 ; 344^e arr. : 200 ; 345^e arr. : 200 ; 346^e arr. : 200 ; 347^e arr. : 200 ; 348^e arr. : 200 ; 349^e arr. : 200 ; 350^e arr. : 200 ; 351^e arr. : 200 ; 352^e arr. : 200 ; 353^e arr. : 200 ; 354^e arr. : 200 ; 355^e arr. : 200 ; 356^e arr. : 200 ; 357^e arr. : 200 ; 358^e arr. : 200 ; 359^e arr. : 200 ; 360^e arr. : 200 ; 361^e arr. : 200 ; 362^e arr. : 200 ; 363^e arr. : 200 ; 364^e arr. : 200 ; 365^e arr. : 200 ; 366^e arr. : 200 ; 367^e arr. : 200 ; 368^e arr. : 200 ; 369^e arr. : 200 ; 370^e arr. : 200 ; 371^e arr. : 200 ; 372^e arr. : 200 ; 373^e arr. : 200 ; 374^e arr. : 200 ; 375^e arr. : 200 ; 376^e arr. : 200 ; 377^e arr. : 200 ; 378^e arr. : 200 ; 379^e arr. : 200 ; 380^e arr. : 200 ; 381^e arr. : 200 ; 382^e arr. : 200 ; 383^e arr. : 200 ; 384^e arr. : 200 ; 385^e arr. : 200 ; 386^e arr. : 200 ; 387^e arr. : 200 ; 388^e arr. : 200 ; 389^e arr. : 200 ; 390^e arr. : 200 ; 391^e arr. : 200 ; 392^e arr. : 200 ; 393^e arr. : 200 ; 394^e arr. : 200 ; 395^e arr. : 200 ; 396^e arr. : 200 ; 397^e arr. : 200 ; 398^e arr. : 200 ; 399^e arr. : 200 ; 400^e arr. : 200 ; 401^e arr. : 200 ; 402^e arr. : 200 ; 403^e arr. : 200 ; 404^e arr. : 200 ; 405^e arr. : 200 ; 406^e arr. : 200 ; 407^e arr. : 200 ; 408^e arr. : 200 ; 409^e arr. : 200 ; 410^e arr. : 200 ; 411^e arr. : 200 ; 412^e arr. : 200 ; 413^e arr. : 200 ; 414^e arr. : 200 ; 415^e arr. : 200 ; 416^e arr. : 200 ; 417^e arr. : 200 ; 418^e arr. : 200 ; 419^e arr. : 200 ; 420^e arr. : 200 ; 421^e arr. : 200 ; 422^e

Ce que signifie l'ammistie

Tandis que se déroule à l'Assemblée Nationale le débat sur l'ammistie aux collaborateurs, nous sommes heureux de publier ici le point de vue de trois résistants éminents, d'opinions politiques très différentes : Mme Lucie AUBRAC, Agrégée de l'Université; M. Robert FAWTIER, Membre de l'Institut, Professeur à la Sorbonne et M. Jean-Jacques MAYOUX, professeur à la Sorbonne.

M. Jean-Jacques MAYOUX

Professeur à la Sorbonne - Rosette de la Résistance

"Le fond des choses, n'est-ce pas un retour à la politique de 1942?"

L'ESPRIT de vengeance n'est étranger. De cette disposition particulière, je ne veux tirer aucune conclusion générale. Dans le même sens je dirai pourtant que la vengeance est une forme d'envie et que l'envie est pour les collectivités une des passions les plus destructrices. Je dirai que tout ce qui contribue INUTILITEMENT à la division des Français qui déjà tiennent si peu ensemble est mauvais pour la nation.

me OFFICIEL, l'incivisme qui fait de la masse des Français d'aujourd'hui de si piètres citoyens, à la surprise naïve de leurs gouvernants. Que la faiblesse, si faible et si o, qui a conduit, DANS LES MEILLEURS CAS à de tels excès et à de tels consentements, soit préférable à la faiblesse d'un valeur ou d'un escroc, qui ne se sont pas amnisties ni même graciés, c'est ce que j'ai peine à voir.

Mais si l'on nous disait franchement que nos valeurs n'ont pas de sens et qu'après tout ceux qui vers 1942 voulaient l'Europe avec l'Allemagne contre l'U. R. S. S. étaient des précurseurs de la politique occidentale d'aujourd'hui, qu'il est à la fois injuste et absurde d'écarter, qu'il serait plus juste de glorifier, je pense que l'on nous ferait comploter et ce à quel prix rester ou aussi conséquents avec eux-mêmes les anciens Résistants doivent s'opposer de toutes les forces qui leur restent et qui sont toute la force morale de la France.

Cela dit, les sanctions prises contre les diverses catégories de collaborateurs étaient-elles INUTILITABLES, leur maintien est-il INUTILITABLE, est-il concevable qu'elles soient effacées non par une grâce mais par une pleine amnistie ?

Le valeur de l'union, de la réunion que l'on nous fait escamoter d'un pardon allant plus loin que l'oubli jusqu'à la négation des offenses, ne dépend-elle pas de la nature de ces offenses ? Est-il encore permis de dire que dans toutes les formes de collaboration et même dans le pétainisme national, partout où il n'y eut pas trahison il y eut abjection, je veux dire oubli de la dignité de la France, et de soi comme Français ? Est-il permis de remarquer qu'à la Chambre même on a entendu les apologistes de l'ammistie défendre leurs clients en rappelant qu'ils s'étaient dévoués pour « sauver les meubles », l'existence matérielle du pays, pour « éviter le pire » ?

Nous rappellerons donc que pour éviter le pire on a livré Breitscheid, Hilferding et combien de milliers de réfugiés anonymes qui ne connaissent pas encore cette formule, avaient compté sur l'honneur de la France ; qu'on a prêté l'appui des mesures de discrimination et de persécution prises par l'Etat Français aux rafles de Juifs dans nos villes et à l'antisémitisme des pirates, qu'en fait, sous prétexte de s'être dévoués pour « sauver les meubles », l'existence matérielle du pays, on a corrompu l'âme de la nation.

On a enseigné à un peuple désemparé par toutes les vagues d'une propagande infâme que le double jeu et la lâcheté étaient prudents et bons. On a préparé par ce que les Belges ont bien nommé l'incivisme, par l'incivisme...

Dis-moi qui tu fréquentes...



Voici une photo qui donne toute sa signification au projet de loi d'ammistie. Un des plus ardents défenseurs de ce projet, Isorail, avocat de Pétain, est en conversation amicale avec Franco.

Une LETTRE du Bureau National du M.R.A.P. à M. Alain LE LEAP

27 octobre 1952. Monsieur Alain LE LEAP, Secrétaire général de la C.G.T., Membre du Comité d'Honneur du M.R.A.P.

Le Bureau National du Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix a appris avec indignation votre arrestation et votre maintien à la prison de Fresnes où vous êtes depuis au secret.

Nous sommes certains d'être les interprètes fidèles de tous les antiracistes de ce pays en élevant la plus vive protestation contre votre arrestation et le secret d'une instruction militaire qui tend à soustraire au jugement de l'opinion la nature des faits qui vous sont reprochés.

La vérité ne saurait être mise au secret. Il y a quelques jours nous commémorâmes Zola. Avec lui nous répétons : « La vérité est en marche, rien ne l'arrêtera ». Elle sortira avec vous de Fresnes.

Notre sympathie agissante va vers vous. Comptes-Cher Ami, sur notre solidarité opiniâtre.

André BLUMEL, Charles PALANT, R.-P. BERGER, Pasteur VIENNEY, Albert YODINE, Albert LEVY, Dr GINSBOURG, Pierre MORHANGE, Charles HUTMAN, Colette MOREL, Claude-Frédéric LEVY, M. MANVILLE, Z. KORNEULT, M. IMERGLIK, M. SAROTTE, S. CHIL, Mme Denise DECOURDEMANCHE, Mme GINSBOURG, Pierre GERBAL, Jacques FURMANSKI.

D'éminentes personnalités DÉNONCENT les campagnes racistes dirigées contre les travailleurs nord-africains

Invités par le M.R.A.P. à se prononcer contre les campagnes racistes visant les travailleurs nord-africains, un certain nombre de personnalités se sont associées à l'appel ci-dessous.

DEPUIS quelque temps, les campagnes racistes dirigées contre les travailleurs nord-africains croissent en violence et en ignominie. Une certaine presse s'est faite une spécialité de publier, à propos du moindre fait divers, des informations tendancieuses par leur contenu ou leur présentation, des accusations purement gratuites, que la réalité dément aussitôt et qui visent à discréditer systématiquement toute une catégorie d'hommes honnêtes, à raison seulement de leurs origines et de leurs caractères physiques particuliers.

Un journal parisien du matin n'a-t-il pas été jusqu'à envisager l'application aux Nord-Africains vivant en France des mesures de ségrégation, de discrimination et de terreur en usage dans d'autres pays à l'égard des hommes de couleur.

La persistance et le caractère apparemment concerté de ces écrits semblent indiquer qu'ils ne sont dus ni au hasard ni aux erreurs fortuites de leurs auteurs. Les personnalités soussignées dénoncent ces abus indignes de notre pays, commis au mépris de l'opinion publique.

Elles souhaitent que les autorités compétentes interviennent conformément à la loi, pour faire cesser ces campagnes diffamatoires d'excitation à la haine raciste. Elles appellent la population à exiger le respect des idées traditionnelles en France d'égalité et de fraternité humaine.

- SIGNATURES: MM. le R. P. Henri Berger, M. André Blumel, président de la C.G.T., M. R. A. P., Aimé Cêtre, député, René-Jean Clot, écrivain, Marcel Cornu, professeur, Jean Corval, conseiller de l'Union Française, M. Croissac, avocat à la Cour, Louis Daquin, cinéaste, Mme Denise Decourdemanche, M. Pierre Descargues, sculpteur, Jacques Dubois, poète, Jean Gaudry-Réty, critique d'art, Jacques Hadamard, de l'Institut, Manfred Imerglik, docteur en Droit, Michel Lévris, chef de recherches au C.N.R.S., Mme Jeanne Lévy, professeur à la Faculté de Médecine, M. Léon Lyon-Caen, président à la Cour de Cassation, Mme Mirville Mialhe, artiste-peintre, MM. Jean Mialhe, imprimeur d'art, Pierre Morhange, poète, Charles Palant, secrétaire général du M. R. A. P., Jean Picot Le Doux, maître tapissier, Pierre Bloch, président-directeur de la S.N.E.P., Marcel Prenant, professeur à la Sorbonne, Dr Sicart de Plouzeau, président de la Ligue des Droits de l'Homme, Georges Sorin, écrivain, M. Stibbe, avocat à la Cour Vercors, écrivain, Louis Vianny, pasteur.

Mme Lucie AUBRAC

Agrégée de l'Université - Chevalier de la Légion d'Honneur - Croix de Guerre - Rosette de la Résistance

"Que Laval va manquer comme chef de file !"

LE 2 octobre, un certain nombre de criminels de guerre étaient libérés de la prison de Fresnes en Allemagne occidentale. Les voilà prêts pour reprendre du service dans les cadres de la nouvelle armée allemande telle que la conçoivent les accords de Bonn.

Bien entendu si l'on repartait en collaboration dans le monde militaire avec des généraux qui n'ont « rien oublié », il faut trouver dans le domaine politique ceux qui, en France, sous l'occupation, entendaient la même chanson.

L'ammistie, telle qu'elle est proposée dans le projet Duveau, remettrait en selle les leaders de la trahison d'hier. Quel dommage qu'on ne puisse ressusciter les morts ! Et que Laval va manquer comme chef de file !

Que seraient les pages de nos manuels d'histoire et de morale si l'on omettait de mentionner le crime et la trahison, et que le déshonneur d'être un traître osât dire « non » à l'occupation et à la défaite ?

Car il ne s'agit pas de pardon, que seuls les Résistants peuvent accorder, mais de la réinstallation de faillis dans tous leurs droits, et de la vengeance de coupables contre leurs juges.

Si les troupes de la trahison se regroupent, celles de l'honneur sauront le faire plus vite et empêcher que soit terni et dénaturé l'un des plus nobles moments de l'Histoire de France.

M. Robert FAWTIER

Membre de l'Institut - Professeur à la Sorbonne - Ancien Déporté

"Il est intolérable que l'ammistie soit considérée comme une réhabilitation"

Mais, au premier mouvement a été, tout naturellement, de vous répondre favorablement, en disant les graves iniquités que ce projet fait naître chez les anciens résistants. Mon attitude n'a point changé mais j'estime que ces iniquités doivent se traduire par des propositions précises destinées à limiter le mal que pourrait éventuellement causer cette mesure d'indulgence.

Il est intolérable que parmi ceux qui ont commis pendant les années sombres le crime de collaboration, il en soit qui ne méritent aucun pardon, il en est d'autres au contraire, en un mot, un grand nombre, le dirai-je, un grand nombre, qui ont agi par sottise, par veulerie, par manque de sens critique en se laissant égarer par de mauvais bergers. Or, il se trouve que presque la plupart de ces mauvais bergers, sinon tous, sont à l'abri, soit que les cours de justice, les ont libérés, ou plutôt blanchis, soit que confortablement installés à l'étranger, ils n'ont pas daigné répondre aux convocations qui leur ont été adressées. On va donc, une fois de plus, frapper ceux qui ne sont pas les plus coupables et laisser en liberté ceux qui le sont.

Je serais donc, comme vous le voyez, partisan de l'ammistie. Il a toujours fallu, après les crises, que les reconciliations ou les oubliés rétablis, peu à peu, l'unité morale des pays.

MAIS CE QUI EST INTOLÉRABLE, C'EST QUE L'AMMISTIE SOIT CONSIDÉRÉE COMME UNE RÉHABILITATION, et non seulement comme une réhabilitation, mais comme un aveu d'erreur de la part de ceux qui, eux, n'ont rien à se reprocher. Je ne vois, malheureusement, pas le moyen de maintenir ceux qui seraient amnistiés dans un silence complet. J'aurais pensé que l'ammistie aurait pu s'appliquer dans des conditions spéciales, devenir pour les faits de collaboration une sorte de loi Bérenser, avec cette différence que la loi Bérenser joue pour les crimes de droit commun et non pour les crimes de trahison.

son, que nous pouvons espérer que l'action de trahir ne sera pas de sitôt offerte à ces messieurs, et que l'ammistie pourrait être perdue par son bénéficiaire quand celui-ci, par paroles ou par écrit, remettrait en cause les faits mêmes qui ont amené sa condamnation, et par suite, la mesure gracieuse dont il a été l'objet. Mais là se pose un problème ; qui jugera ces manifestations, qui jugera si elles sont susceptibles d'entraîner la perte de la grâce amnistieuse ?

Il est certain, malheureusement, que dans ce projet, il est difficilement trouvable, des jurys dont toute compétence politique soit exclue, et il est à craindre que des cas comme ceux que j'envisageais plus haut, se produisent, non seulement par la faute de la loi elle-même, mais aussi par celle de ceux qui l'appliquent.

Quand la Résistance a réussi à punir les coupables d'après le droit, elle a puni les coupables de son activité contre les Allemands d'avant, en voyant le salut de ce moment-là j'aurais pensé à ce problème de la punition des coupables, mais aussi à l'indulgence qu'il faudrait avoir envers certains d'entre-eux. Je me disais alors que j'étais trop affaibli pour avoir une idée valable et que plus tard le problème m'apparaîtrait, peut-être, plus simple. Je dois vous avouer qu'il n'en est rien. Je pense que l'intérêt de ce projet est une amnistie — et une amnistie assez large — mais je sais aussi que l'intérêt du pays veut également que la Résistance ne soit pas tournée en ridicule, ne soit pas présentée comme une entreprise de brigandage, comme une entreprise de basse politique, par ceux-là mêmes qui n'ont eu qu'à se louer de son indulgence.

me d'affirmer qu'ils « semblent bien être les droits du Juif et de la métèque, qui, en permettant l'invasion du territoire national par l'ingérence juive dans les affaires françaises, ont provoqué — et rendu nécessaire — cette réaction qu'est l'antisémitisme français » (sic). Haro ! donc sur les Droits de l'Homme. La manœuvre est coureuse de fil blanc.

Dans ces conditions l'arrestation de M. Alain Le Leap, les perquisitions illégales, les procédés qui provoquent l'inquiétude et l'indignation de tous les républicains, après avoir été longtemps réclamés par Maurras ne peuvent être aujourd'hui que bruyamment applaudis par lui. Il exige plus encore. S'adressant au « sage M. Pincin », à « l'excellent homme » grâce à qui « il ne désespère pas », il lui conseille de se défaire de toute timidité : « Il n'y a pas de volonté nationale qui tienne ; il n'est de vrai souverain que le salut public ; autrement dit : la raison d'Etat, l'arbitraire... »

Des propositions d'action unie contre l'antisémitisme

Un Comité de liaison, groupant différentes organisations en vue de lutter contre l'antisémitisme, s'est constitué au cours de l'été dernier, sous la présidence de M. JACOB.

Le 20 septembre dernier, s'adressant à notre Mouvement, il lui proposait une réunion prochaine du comité de liaison, et lui demandait des suggestions en ce qui concerne l'ordre du jour.

Dans la réponse qu'il lui adressait dès le 24 septembre, Charles Palant, secrétaire général du M.R.A.P., écrivait notamment : « Nous proposons que soit étudié, au cours de la prochaine réunion du Comité : a) une démarche commune de toutes les organisations auprès des pouvoirs publics, les campagnes antiracistes continuant malgré l'inculpation de Charles Maurras ; b) la possibilité d'une déclaration commune faite par toutes nos organisations ; c) l'édition d'une affiche commune, qui nous permettrait d'alerter ensemble, à partir de la tragique expérience des Juifs de France, l'opinion publique française sur la nocivité criminelle de la propagande raciste ; d) la tenue d'un meeting commun, susceptible de rassembler le plus grand nombre possible d'honnêtes gens ; e) enfin, il nous paraît indispensable que toutes nos organisations se tiennent d'accord et déjà prêtes à se porter partie civile, le jour où le procès de Charles Maurras, qui découle de sa nouvelle inculpation, viendra à l'audience. D'autres propositions pourraient, bien entendu, être également étudiées... La propagande antisémite se développant, il est souhaitable que l'action commune envisagée soit rapidement réalisée.

sur l'affaire Dreyfus, écrit-il, était tout ce qu'il y avait de plus clairement contre-indiqué par la nature même des choses sous ce gouvernement... Le « Juif Suisse » aurait-il donc été plus indiqué ?

D'une section à l'autre

2^e ARRONDISSEMENT : Soirée cinématographique le 20 novembre. La section du M. R. A. P. du 2^e arrondissement organise, le jeudi 20 novembre à 20 h. 45, Salle Yves Toudie (rue Toudie), une soirée cinématographique où seront projetés les films « La Marseillaise » et « Le récit de Chopin ».

3^e et 4^e ARRONDISSEMENTS : Une belle soirée antiraciste. C'est en présence d'une foule nombreuse que s'est déroulée, le samedi 18 octobre, Salle de l'Epicerie Française, la soirée antiraciste organisée par la section du M. R. A. P. des 3^e et 4^e arrondissements.

19^e ARRONDISSEMENT : Une Assemblée pour la Paix. Le mercredi 8 octobre, s'est tenu au 5 de la rue de Choumou, une assemblée pour la Paix, destinée à faire connaître et à populariser le Congrès des Peuples pour la Paix, qui aura lieu à Vienne le 12 décembre prochain. Notre ami Armand Demontefin en expliqua les buts, et suscita une large discussion.

5^e ARRONDISSEMENT : Pour les Rosenberg... Le Comité de section du 5^e arrondissement, après avoir examiné l'affaire Rosenberg a adressé à la Cour Suprême qui doit statuer sur le cas des deux condamnés, un télégramme ainsi conçu : « Pour honorer Elsie Rosenberg, demandons révision procès Rosenberg ».

14^e ARRONDISSEMENT : Soirée antiraciste le 5 novembre. Le mercredi 5 novembre à 20 heures 45, salle, Etolles, 69, rue Froidevaux (métro Denfert-Rochereau) aura lieu une grande soirée antiraciste organisée par la section du 14^e du M. R. A. P. Parmi les orateurs prévus figurent Charles Palant, secrétaire général du M. R. A. P., le grand

Suite de l'article de Charles PALANT

luton pacifique du problème allemand. C'est la raison du divorce grandissant entre l'opinion nationale qui se ressaisit et nos démarcateurs internationaux qui s'abandonnent.

Dans une lettre fraternelle à notre grand ami Alain Le Leap, détenu à Fresnes pour avoir eu raison avant l'heure — nous écrivions, évoquant Zola : « La vérité qui ne saurait être mise en prison — est en marche ! Rien ne l'arrêtera. Elle sortira avec vous de Fresnes ».

Comme du profond remous qui soulève la France, jaillira l'Union — la politique de sécurité et d'indépendance qui fera triompher la paix.

AM I du M.R.A.P. Procurez-vous, diffusez la Carte d'Ami du M.R.A.P. Pas un antiraciste sans la Carte d'Ami !

A QUI le fanion d'honneur de la diffusion ? C'est nous-ci, nos Comités ont fait un effort en ce qui concerne la vente militante de Droit et Liberté. Mais parallèlement à cela, les abonnements nouveaux à notre journal, n'augmentent pas comme ils le devraient. Pourquoi ? Il suffirait de reprendre l'article de Joseph Ceiris, paru dans notre dernier numéro pour en trouver les raisons. Nos amis des sections, nos diffuseurs ont-ils toujours sur eux, le carnet d'abonnement ?

Campagnes antisémites et antirépublicaines

(Suite de la page 1) chose ne va pas, Maurras et ses acolytes « découvrent » inévituellement « le Parti Juif », la « Juiverie Mondiale ».

Il s'agit de détourner contre le Juif, personnage mythologique agrémenté chaque semaine de quelque défaut nouveau, toutes les colères des braves gens, d'en faire le prétexte au développement des passions les plus viles, des haines les plus aveugles.

LE BOUT DE L'OREILLE. A côté ou au travers de l'antisémitisme, les hommes de Vichy en mal de revanche montrent clairement leur objectif premier : la suppression du régime républicain.

Une Conférence de Charles Hutman

Le jeudi 16 octobre, devant une assistance nombreuse notre ami Charles Hutman, membre du Bureau National du M. R. A. P. a fait devant la société des Juifs d'origine bessarabienne, une conférence sur les problèmes du racisme, de l'antisémitisme et de la paix.

Un très intéressant débat a suivi, à la suite duquel l'assistance a marqué son approbation pour l'action menée par le M. R. A. P.

OU CELA S'ARRÊTERA-T-IL ? Une inquiétante question se pose. Ob cela s'arrêtera-t-il ? Si Maurras a eu satisfaction dans beaucoup d'autres domaines, pourquoi n'en serait-il pas de même, à plus ou moins brève échéance, dans celui-ci également ? C'est un fait d'expérience que la démocratie est indivisible et qu'une mesure arbitraire ici risque d'en entraîner d'autres là. Que Maurras puisse précéder impunément ses « solutions » alors même qu'il est poursuivi, montre à quel point est grave les menaces que fait peser sur le pays son idéologie barbare.

Il est donc urgent que tous les Français qui voient dans l'antisémitisme et le racisme un danger pour la démocratie, une atteinte aux droits de l'Homme, s'insèrent dans une grande manifestation et imposent silence aux lamenteurs de haine et de division.

La réunion du Comité d'Action

Le 2 octobre, à l'Hôtel Moderne, s'est tenue, sous la présidence de M. André BLUMEL, une réunion du Comité d'action du M.R.A.P.

Le 2 octobre, à l'Hôtel Moderne, s'est tenue, sous la présidence de M. André BLUMEL, une réunion du Comité d'action du M.R.A.P. Dans son rapport sur les tâches qui s'imposent au Mouvement, notre secrétaire général, Charles PALANT a souligné la nécessité aussi bien que la possibilité de renforcer et d'élargir encore l'action du M.R.A.P.

Le 2 octobre, à l'Hôtel Moderne, s'est tenue, sous la présidence de M. André BLUMEL, une réunion du Comité d'action du M.R.A.P. Dans son rapport sur les tâches qui s'imposent au Mouvement, notre secrétaire général, Charles PALANT a souligné la nécessité aussi bien que la possibilité de renforcer et d'élargir encore l'action du M.R.A.P.

Le Carnet du M. R. A. P. NAISSANCE

Nous avons la joie d'annoncer la naissance du petit Jacques Lévy, fils de notre rédacteur en Chef, Albert Lévy, membre du Bureau National du M. R. A. P. Nous adressons aux parents nos amicales félicitations et souhaits au petit Jacques une vie de bonheur dans la paix.

UNE JEUNE MILITANTE ACCIDENTÉE

Notre amie Annie Lévy, jeune et dévouée militante de Mont-reuil a été victime d'un accident alors qu'elle diffusait « Droit et Liberté ». Qu'avec notre affectueuse sympathie, elle trouve ici nos souhaits de prompt rétablissement.

DECES

Nous avons appris avec une profonde tristesse le décès de Mme Rose Locher, épouse de notre ami M. Locher, président de la section du M. R. A. P. de Livry-Gargan. Que M. Locher, dans le deuil cruel qui le frappe, trouve ici les fraternelles condoléances du Bureau National

Tandis que se déchainent contre eux les campagnes de haine antisémite

Ethel et Julius Rosenberg comptent les jours

Le sort de Julius et Ethel Rosenberg, victimes de ce qu'on a nommé une « Affaire Dreyfus de la guerre froide », dépend maintenant de l'action des gens de cœur dans le monde entier.

SEULE UNE ACTION MONDIALE DES HOMMES DE CŒUR PEUT LES SAUVER DE LA CHAISE ELECTRIQUE

LES VICTIMES: Julius ROSENBERG, 34 ans est un ingénieur électricien, né et élevé dans l'un des quartiers les plus pauvres de New-York. Ethel, sa femme, 35 ans, était secrétaire jusqu'à leur mariage, en 1939. Ils ont maintenant deux enfants.

Après de longues conférences entre le procureur, le F.B.I. (police politique), Rogge et les Greenglass, ces derniers signèrent une déclaration accusant les Rosenberg de l'avoir recrutés pour l'espionnage.

LE TRIBUNAL. Le Procureur, Irving Saypol, bien que lui-même d'origine juive, a été sévèrement blâmé par la Cour d'Appel des Etats-Unis, peu après la procès, en raison de son attitude antisémite dans une autre affaire.

LE JURY. Trois cents personnes furent interrogées en vue de choisir des douze jurés. Dans une ville où presque 30% de la population est juive, il n'y eut pas un seul juif. A tous on demanda: « Approuvez-vous le plan Breuch de contrôle de l'énergie atomique? »

LES TMOINS. Le procureur cita 118 témoins, y compris trois experts atomiques éminents et des membres du F.B.I. Aucun de ces témoins ne comparut. 29 témoins seulement furent présentés. Quinze d'entre eux n'accusèrent aucunement Rosenberg.

gins allemande, le Dr Klaus Emil Julius FUCHS, arrêté en février pour espionnage atomique.

Un autre témoin fut Harry Gold, qui raconte toutes sortes d'histoires fantastiques, invérifiables sur la façon dont opérât le groupe.



Ethel et Julius Rosenberg, dans la voiture cellulaire

Trois témoins seulement accusèrent les Rosenberg. En premier lieu David Greenglass, qui grâce à ces accusations s'en tira avec 15 ans de prison (réduits à 8 ans pour bonne conduite).

LES DOCUMENTS. On ne présenta pas deux documents cités par les Rosenberg; un tronçon de l'Organisation d'Aide aux Réfugiés allemands; un autre tronçon de la signature d'Ethel (sur un document) sur une pétition en faveur de la présentation d'un candidat communiste au Conseil Municipal.

LES DOCUMENTS. On ne présenta pas deux documents cités par les Rosenberg; un tronçon de l'Organisation d'Aide aux Réfugiés allemands; un autre tronçon de la signature d'Ethel (sur un document) sur une pétition en faveur de la présentation d'un candidat communiste au Conseil Municipal.

communistes sont des espions en puissance. Mais il n'a même pas été prouvé que les Rosenberg fussent communistes.

LE VERDICT: Le 5 avril 1951, Julius et Ethel Rosenberg furent condamnés à mourir sur la chaise électrique. C'est la première fois dans l'histoire des Etats-Unis qu'un tribunal civil prononce une sentence de mort pour espionnage, ou de soit en temps de paix ou de guerre. Même les personnes convaincues

d'espionnage en temps de guerre n'ont été condamnées; qu'à des peines de prison relativement légères. Quatre individus qui livrèrent à l'Allemagne, en automne 1951, des secrets essentiels pour l'aviation, s'en tirèrent avec des peines de 3 à 15 ans.

SAUVONS LES ROSENBERG! La Cour Suprême a rejeté l'appel de Julius et Ethel Rosenberg. Seule une campagne mondiale peut les sauver. Envoyez un télégramme à: M. LUTHER L. TERRELL, 1010 N. Dearborn St., Chicago, Ill. 60610.

PROPHÈTES de MALHEUR...

Si l'affaire Rosenberg n'existait pas, les antisémites n'auraient inventé tout cela pour l'espionnage. A vrai dire, ils l'avaient inventé. Elle est exactement conforme à leur schéma.

L'école du racisme

Le 6 Octobre, les neuf juges de la Cour Suprême des Etats-Unis se sont réunis pour la traditionnelle cérémonie d'ouverture de la session d'automne.

L'attention s'est tournée de ce fait attiré sur la question de la ségrégation raciale dans les établissements d'enseignement des Etats du Sud des Etats-Unis. C'est en effet le 15 octobre que la Cour doit se saisir de deux affaires de ségrégation, l'une à Charlotte (Caroline du Sud) et l'autre à Topeka (Kansas), appelées à faire jurisprudence.

La Cour ne statuera pas avant les élections présidentielles de novembre. Cependant, certaines personnalités officielles ont déjà menacé d'abandonner le système des public-schools (grandes écoles communales) dans leurs Etats si la Cour se prononçait en faveur des Noirs.

Une expérience... qui n'a que trop duré

L'ex-général Gille, ancien commandant de la division SS «Viking», a demandé aux cours d'assises de la Haute Cour de justice de lui permettre de participer à la construction de la bombe atomique.

Le Dr Adenauer vient de faire appel, pour remanier les frontières de certains Etats d'Allemagne occidentale, à un spécialiste: le professeur Metz.

Actuellement en liberté, ce dangereux nazi a participé à plusieurs congrès internationaux d'anciens SS. Il a écrit trois journaux: «La Sentinelle», le «Nouveau Prométhée» et «Jeune Révolution».



Le rabbin Meyer Sharff déclare...

Les journaux juifs américains de toutes tendances ont affirmé que le verdict frappant de Rosenberg était entaché d'antisémitisme. Le rabbin Meyer Sharff, éminent dirigeant du Judaïsme américain, après de nombreuses autres personnalités, s'est prononcé pour la révision de leur procès.

Jacques MADAULE: En U.R.S.S. la question de race ne se pose pas

(Suite de la page 1) rions été heureux de visiter une des nombreuses Républiques algériennes dont se compose l'Union et nous espérons pouvoir aller, par exemple, à Tachkent, capitale de l'Uzbekistan, une des Républiques musulmanes les plus importantes de l'U.R.S.S. le regrette que satisfaction sur ce point n'ait pu nous être donnée.

LES CHANGES. On ne présente pas deux documents cités par les Rosenberg; un tronçon de l'Organisation d'Aide aux Réfugiés allemands; un autre tronçon de la signature d'Ethel (sur un document) sur une pétition en faveur de la présentation d'un candidat communiste au Conseil Municipal.

LES CHANGES. On ne présente pas deux documents cités par les Rosenberg; un tronçon de l'Organisation d'Aide aux Réfugiés allemands; un autre tronçon de la signature d'Ethel (sur un document) sur une pétition en faveur de la présentation d'un candidat communiste au Conseil Municipal.

LES CHANGES. On ne présente pas deux documents cités par les Rosenberg; un tronçon de l'Organisation d'Aide aux Réfugiés allemands; un autre tronçon de la signature d'Ethel (sur un document) sur une pétition en faveur de la présentation d'un candidat communiste au Conseil Municipal.

LES CHANGES. On ne présente pas deux documents cités par les Rosenberg; un tronçon de l'Organisation d'Aide aux Réfugiés allemands; un autre tronçon de la signature d'Ethel (sur un document) sur une pétition en faveur de la présentation d'un candidat communiste au Conseil Municipal.

LES CHANGES. On ne présente pas deux documents cités par les Rosenberg; un tronçon de l'Organisation d'Aide aux Réfugiés allemands; un autre tronçon de la signature d'Ethel (sur un document) sur une pétition en faveur de la présentation d'un candidat communiste au Conseil Municipal.

LES CHANGES. On ne présente pas deux documents cités par les Rosenberg; un tronçon de l'Organisation d'Aide aux Réfugiés allemands; un autre tronçon de la signature d'Ethel (sur un document) sur une pétition en faveur de la présentation d'un candidat communiste au Conseil Municipal.



Comment voteront les huit millions d'électeurs noirs américains?

(Suite de la page 1) progrès des Noirs et leur pieuse détermination de faire tout ce qu'ils pourront pour leur race, il faudra être véritablement un esprit fort pour ne pas être convaincu, après de telles entrevues que Eisenhower-Stevenson est le meilleur des hommes.

La vérité sur les MAU-MAU à...

La presse a fait ces derniers temps un certain bruit autour d'une « organisation secrète », destinée à « exterminer les Européens du Kenya ».

Les « Mau-Mau » (c'est le nom qu'officiallement on donne à ces « terroristes ») auront en tout cas, par les faits d'armes qu'on leur attribue, pour leurs crimes qu'ils tiennent de la sorcellerie la plus pure, permis qu'arrivent d'Angleterre de pleins camions de soldats destinés à « rétablir l'ordre » comme il se doit, et permis ainsi aux autorités britanniques d'arrêter les dissidents nationaux et syndicaux du Kenya.

Ces « terroristes », on le voit, ont « provoqué », et il s'agit en « réaction » un autre terrorisme dirigé non pas contre les présumés coupables, mais contre les authentiques représentants des populations du Kenya. Rien ne permet en effet de croire jusqu'à présent aux affirmations concernant cette organisation hypothétique. La seule chose qui soit prouvée c'est que le gouvernement anglais maintient au Kenya des discriminations raciales sévères exercées par tous les moyens de briser et de nuire dans le sang le mouvement national qui prend une ampleur croissante pour lui.

Voici d'ailleurs ce qu'on écrit à propos de l'ancien « Le Monde »: « Le ministre des colonies, M. Hillen, insistait sur le fait que les membres de la secte sont liés par des serments qui les engagent à « chasser et tuer l'ennemi européen », a reconnu lui-même que l'une des causes essentielles du terrorisme se trouve dans la manque de terres pour les indigènes. Une commission d'enquête doit se rendre bientôt au Kenya pour y étudier les revendications des Africains qui sont exclues d'une grande partie du territoire, celle-ci étant réservée aux futurs colons européens. Toujours est-il qu'un nombre croissant d'indigènes se concentrent dans les villes, où ils ne trouvent pas plus de travail, et selon un de leurs porte-paroles au Conseil législatif de Nairobi, « ils sont condamnés à voler pour vivre ».

Tous les blancs qui vivent en Afrique noire sont-ils destinés à connaître un jour une situation semblable à celle des blancs du Kenya? On peut le craindre désormais. Dans ce cas, on ne peut que constater, et ce, en moyenne de communication, s'effondre chaque jour davantage une conscience commune contre la discrimination raciale. Et sans parler de la récente émeute de Port-Elisabeth, qui en dit long sur les griefs accumulés par les Bantous contre les blancs, la résistance passive des indigènes dans le pays du Docteur Malan, toute limitée, n'est-elle pas en train de se transformer en révolte ouverte? Telles seraient les vérités sur le « terrorisme des Mau Mau ».

Les commerçants juifs musulmans ont fait grève dans plusieurs villes au cours du mois dernier pour protester contre les conditions infligées aux emprisonnés tunisiens.

Le cinquantenaire de la mort de Zola a été marqué par de nombreuses manifestations culturelles dans toute l'Union Soviétique.

Le cinquantenaire de la mort de Zola a été marqué par de nombreuses manifestations culturelles dans toute l'Union Soviétique.

METZ... Strasbourg, LONS-LE-SAULNIER et BONN

Le Dr Adenauer vient de faire appel, pour remanier les frontières de certains Etats d'Allemagne occidentale, à un spécialiste: le professeur Metz.

Je bâtirai sur vos tombes...

Paul Eckstein, maire d'Imhausen, en Basse-Saxe, a une idée bien particulière de pratiquer la reconstruction. Pour procurer des matériaux à bon marché en prenant tout simplement des pierres tombales dans le vieux cimetière juif de la localité, lui-même l'a fait démolir.

LA SECTION 222 A

UNE vive émotion s'est emparée, depuis un certain temps, des milieux juifs américains, à la suite de l'adoption par le Congrès de la Loi sur l'immigration, dite Loi McCarran.

Buenos-Aires. Littérature permise. La délégation des associations juives d'Argentine a protesté auprès du Ministère de l'Intérieur contre la publication massive dans le pays de tracts et brochures antisémites, notamment des extraits du faux « Protocole des Sages de Sion ». La littérature antisémite (en principe au pays du dictateur Péron)

Denver (U.S.A.). Le troisième homme. Un meeting s'est tenu à Denver pour soutenir la candidature de Mac Arthur à la présidence des Etats-Unis.

Moscou. Le cinquantenaire de la mort de Zola a été marqué par de nombreuses manifestations culturelles dans toute l'Union Soviétique.

Ottawa. Pour mettre fin aux nombreux abus dénoncés par les organisations antiracistes, le cabinet canadien a approuvé un décret interdisant les discriminations raciales et religieuses dans les relations commerciales avec les gouvernements.

Je bâtirai sur vos tombes... Paul Eckstein, maire d'Imhausen, en Basse-Saxe, a une idée bien particulière de pratiquer la reconstruction. Pour procurer des matériaux à bon marché en prenant tout simplement des pierres tombales dans le vieux cimetière juif de la localité, lui-même l'a fait démolir.

Comment voteront les huit millions d'électeurs noirs américains?

(Suite de la page 1) progrès des Noirs et leur pieuse détermination de faire tout ce qu'ils pourront pour leur race, il faudra être véritablement un esprit fort pour ne pas être convaincu, après de telles entrevues que Eisenhower-Stevenson est le meilleur des hommes.

RACISME ET GUERRE. En ce qui concerne la paix le Noir pense beaucoup mais parle peu. Nos forces armées, pour l'essentiel, les discriminations raciales et chaque Noir sait qu'Eisenhower a défendu et que Stevenson n'a jamais condamné cet état de fait. Il ne saurait y avoir de doute sur les lourdes conséquences de l'impérialisme de guerre que nous sommes en train de mener, qui ont fait de mal à se maintenir à un niveau de vie décent, avec leurs revenus systématiquement amoindris.

subordonner les hommes de couleur à travers le monde. C'est pourquoi ils devraient que Paul Robeson exprimait leur pensée, au Congrès de la Paix, à Paris en 1949.

En juillet dernier un tribunal sud-africain condamnait quatre des plus éminents leaders noirs et indiens aux travaux forcés, sur la base de la « loi pour la répression du communisme », parce qu'ils étaient couramment connus que l'un des buts du communisme est de briser les barrières entre les races et de lutter en faveur de l'égalité des droits pour toutes les catégories de la population, sans distinction de race, de couleur ou de foi.

autres pays jeunes dans le monde. Nous sommes, dès lors, dans l'imposée, et l'électeur noir intelligent est complètement perdu.

LE POUVOIR DES NOIRS. Le problème du vote des Noirs en 1952 est, en fait, un problème de désespoir pour le noir. Il se place en première page du « New-York Times ». Sur les 150 millions d'habitants qui comptent les U.S.A. en 1950, quelque 97 millions auront l'âge de voter en 1952; sur les 15 millions de noirs, plus de 8 millions et demi seront des électeurs éventuels. Mais cette population d'électeurs, blancs et noirs, est systématiquement et délibérément réduite, de telle sorte qu'il ne reste qu'un peu plus de la moitié des électeurs se ren-

dent aux urnes. Notre participation électorale est faible, parce que nous la voulons faible et nous allions de la maintenir faible par la loi et la coutume, non seulement par les difficultés d'inscription et l'impôt électoral pratiqués dans six Etats, non seulement en raison d'autres obstacles divers, mais parce que les femmes et les Noirs, dans leur ensemble ne votent pas.

Dans les 12 anciens Etats esclavagistes la population totale en 1950 était de 38.988.000 habitants, alors que la participation au vote en 1948 s'élevait à 5.831 millions d'électeurs. Dans la Nord et l'Ouest, 40% de la population vote effectivement. Dans le Sud esclavagiste 15% seulement. Il y a aujourd'hui 4 millions et demi de noirs dans le Nord, 9 millions et demi dans le Sud et un peu moins d'un million dans l'Ouest. Dans le Nord, il est probable que 2.750.000 Noirs voteront principalement dans les grandes villes du Michigan, de l'Indiana, de l'Ohio, de New-York, de Pensylvanie, de Connecticut, de New-Jersey, de Delaware, de Maryland et de Californie. Ces 11 Etats rassem-

blent presque la moitié des voix nécessaires à l'élection du Président. La différence des chiffres obtenus par les deux grands partis dans ces Etats varie de zéro à 4%, alors que la population noire varie de 3 à 16% du total. C'est dire que le vote des Noirs décidera ici entre Eisenhower et Stevenson.

Cela, Démocrates et Républicains le savent très bien. Et ils organisent leur campagne en conséquence - ce qui suppose des sommes considérables pour influencer l'opinion des Noirs; pour créer des clubs et des bureaux de propagande; pour conseiller indirectement les conseillers, agir sur les prédicateurs et exercer une pression sur les dirigeants des services fédéraux et locaux.

leurs noirs ni inquiète, ni liée, ni effrayée; jeunes hommes à l'idéal élevé, hommes et femmes réfléchis, qui voient dans cette élection une possibilité de faire l'histoire, de montrer au monde civilisé que les Noirs américains savent ce qu'est un gouvernement démocratique et comment le faire fonctionner.

De plus, l'électeur noir, de même d'ailleurs que l'électeur blanc, n'est pas réduit au choix entre deux partis politiques, comme s'efforçait aujourd'hui de le faire croire la partie Républicaine et Démocrate alliée et associée. Par des efforts concertés, ceux qui contrôlent l'opinion publique au moyen de la presse de la radio et des salles de réunions, s'efforcent de faire croire que l'existence même du Parti Progressiste (1) est antiméridionale et subversive; qu'un parti qui se prononce pour les droits des Noirs, pour une plus large répartition de la richesse sociale et la paix du monde, ne mérite aucun appui.

LE CHOIX. NOUS voici en 1952, et l'électeur noir se trouve placé devant le plus important dilemme de sa vie politique.

Qu'il vote donc, mais pour qui? Aujourd'hui, il y a le Parti Progressiste qui offre aux Noirs tout ce qu'ils demandent. La réaction, du Nord et du Sud, a une peur panique qu'il ait assez de bon-sens pour accepter une telle offre. Et en premier lieu, comme un seul Noir, pourrait-il ne pas voter pour ce parti, ne serait-ce que pour démontrer aux partis de l'avenir que s'ils manquent à satisfaire les légitimes revendications des Noirs, ils perdent 3 millions de voix dans le Nord et l'Ouest.

LE CHOIX. NOUS voici en 1952, et l'électeur noir se trouve placé devant le plus important dilemme de sa vie politique. Qu'il vote donc, mais pour qui? Aujourd'hui, il y a le Parti Progressiste qui offre aux Noirs tout ce qu'ils demandent. La réaction, du Nord et du Sud, a une peur panique qu'il ait assez de bon-sens pour accepter une telle offre.

LE CHOIX. NOUS voici en 1952, et l'électeur noir se trouve placé devant le plus important dilemme de sa vie politique. Qu'il vote donc, mais pour qui? Aujourd'hui, il y a le Parti Progressiste qui offre aux Noirs tout ce qu'ils demandent. La réaction, du Nord et du Sud, a une peur panique qu'il ait assez de bon-sens pour accepter une telle offre.